

Faveurs monétaires à Etterbeek

Les Elsen ont clôturé le semestre par des résultats impressionnants. Petit tour des points forts.

Vente publique **Où** Chez Elsen, 65, avenue de Tervuren, Etterbeek. www.elsen.be. Tél.: 02. 734.63.56 **Quand** Les 13 et 14 juin derniers. On n'accède à la maison que par rendez-vous.

En ces jours de presque sécheresse, c'est un torrent d'euros qui s'est abattu sur la salle de ventes Elsen, versée dans le commerce de pièces de monnaies et de médailles commémoratives.

Les chiffres communiqués par Philippe Elsen, qui fait office d'attaché de presse de la famille, sont éloquents. Ils figurent tous sur le site de la maison, sise avenue de Tervuren, à deux pas du métro Merode.

Les périodes antiques donnèrent le ton dès le premier jour, soit le 13 juin. On commencera par un décadrachme de Sicile, à l'effigie de Dionysos, vers 405-400 avant JC. Lancé à 65 000 €, il a fini sa course à 130 000 €, ce qui avec les frais donna 159 900 €. On poursuivra avec un tridrachme attique en or, frappé à Carthage vers 264 avant JC. Un cheval tournant la tête vers sa droite animait le revers quand l'avers était orné d'un profil de Tanit-Perséphone. Le prix de départ fut de 12 000 € et il termina sa course à 39 360 €, avec les frais.

Guillaume de la Marck finira décapité

Traversons le temps pour nous plonger dans la Renaissance, du côté de Liège et de Guillaume de la Marck, signalé ici à *la barbe longue* portant une toque,

Un décadrachme de Sicile, à l'effigie de Dionysos, vers 405-400 avant JC, lancé à 65 000 €, il a fini sa course à 130 000 €, ce qui avec les frais donna 159 900 €.

qui fit battre comme mambour de la Cité, un patard, en 1484. L'autre face comportait les armes la Marck et Virnenbourg. Guillaume domina Liège de 1482 à 1484. Quoique très puissant, il fut poursuivi par les troupes de l'évêque Jean de Hornes, reconnu par le pape Sixte IV et l'empereur germanique Frédéric III. Il fut décapité à Maestricht, en juin 1485. Sur ces deux années, il fit frapper des monnaies en faible teneur de métaux précieux et donc de mauvais aloi. Elles furent presque toutes retirées du marché et furent longtemps considérées comme fausses. Dès lors, elles sont rares. Les amateurs le savaient et poussèrent les enchères de 1 500 € à 7 380 €, frais compris.

Nous suivrons, en restant à Liège mais en remontant au XIV^e siècle qui s'illustrait par un écu d'or, aux armes de Jean de Bavière, élu en 1389. Il resta sur le siège jusqu'en 1418. Sa pièce (lot 1503), qui devait dater de 1390, a été proposée à 8 000 €, mais plusieurs amateurs se sont livrés une belle bataille et la dernière enchère, frais compris, fut de 26 000 €. Signalons encore un double Louis d'or à la croisette de 1640, montrant Louis XIII de profil. Il s'agissait des dernières frappes au marteau, effectuées par l'orfèvre Claude Ballin (1615-1678), sous la direction de Louis Delacroix, directeur de la Monnaie ordinaire de Paris. Ces pièces-ci ne furent éditées qu'entre octobre 1640 et janvier 1641. Elles sont donc d'une grande rareté. Le roi privilégia ensuite les frappes de la Monnaie du Louvre, dirigée par Jean Varin (1607-1672), artiste liégeois, sculpteur célèbre et ami des peintres de sa nation, Bertholet Flémal qui travaillait dans l'esprit de Nicolas Poussin et Walthère Damery, qui lui préférait le courant romain de Pierre de Cortone. Le prix de départ fut de 24 000 € et le marteau des Elsen tomba, avec les frais, à 67 650 €.

Philippe Farcy



Cet écu d'or de Jean de Bavière, frappé à Liège vers 1390, est passé de 8 000 à 26 000 € chez Elsen.

